

Evènement 2024

<https://www.stelvision.com/astro/aurores-boreales-france-10-11-mai-2024/>

Des aurores boréales visibles en France : un événement exceptionnel !

Dans la nuit du 10 au 11 mai 2024, des aurores boréales sont apparues dans le ciel français et dans de nombreux autres pays peu habitués à ce spectacle. Retour sur cette nuit peu banale.

Les aurores boréales font partie des choses que l'on souhaite admirer lorsque l'on visite des pays comme l'Islande, la Norvège, la Finlande ou encore le nord du Canada. À ces hautes latitudes, il s'agit de phénomènes assez courants. En revanche, en voir en France est beaucoup plus rare, pour ne pas dire exceptionnel. Alors que s'est-il passé dans la nuit du 10 au 11 mai, lorsqu'elles ont envahi le ciel français, mais aussi celui de nombreux pays qui n'y sont pas habitués ?

Pourquoi des aurores boréales sont-elles apparues ?

Les aurores boréales se produisent lorsque le Soleil, à la suite d'éruptions à sa surface, éjecte des particules électrisées en direction de la Terre. Lorsqu'elles atteignent notre planète, ces particules interagissent avec les molécules de l'atmosphère et émettent de la lumière : une aurore apparaît.

Or, le Soleil est très actif en ce moment et produit de nombreuses éruptions. Cette activité peut être suivie en temps réel grâce aux observations et données scientifiques qui sont facilement accessibles sur Internet, par exemple sur le site spaceweatherlive.com. Lorsqu'une forte éruption a lieu, divers indicateurs permettent de savoir si, un à deux jours après l'événement, des aurores boréales sont possibles. Par ailleurs, des applications pour smartphone comme *My Aurora Forecast* ou *Aurora Labs* donnent directement les prévisions d'aurores boréales en fonction du lieu. Enfin, il existe des groupes dédiés à l'observation des aurores sur les réseaux sociaux, par exemple *Aurores Boréales en France* sur Facebook. Ces communautés partagent leurs informations et donnent l'alerte quand les conditions semblent favorables.

<https://www.leparisien.fr/futurs/des-aurores-boreales-seront-elles-bientot-de-nouveau-visibles-dans-le-ciel-francais-18-05-2024-2WQ6J2EPYZBFPPGEMWMGFIMRGA.php>

Vous les aviez ratés le week-end du 11 et 12 mai ? Vous pourriez avoir une nouvelle chance d'apercevoir des aurores boréales, apparues récemment dans le ciel hexagonal. L'activité solaire est « tout sauf terminée », a souligné à l'AFP Alexi Glover, coordinateur de la météo spatiale à l'ESA (Agence spatiale européenne).

La tache solaire de nouveau face à la Terre

En effet, les aurores boréales sont liées à des orages géomagnétiques ou tempêtes solaires, qui surviennent quand des flux de particules chargées électriquement sont expulsés depuis la surface du Soleil et atteignent la magnétosphère, le champ magnétique terrestre. Ces flux de particules sont particulièrement intenses lors des éjections de masse coronale, des éruptions très fortes survenant à proximité des taches solaires. Comme celle à l'origine des derniers événements et d'une éruption particulièrement forte mardi dernier. Avec la rotation du Soleil cette tache se trouve près de la tranche de l'astre, déviant d'autant les flux de particules d'éventuelles éruptions. Mais d'ici environ deux semaines, elle se retrouvera à nouveau face à la Terre. D'autant plus que dans l'intervalle une nouvelle tâche « est en train d'apparaître maintenant », et pourrait entraîner « une intense activité dans les prochains jours », indique Alexi Glover, coordinateur de la météo spatiale à l'ESA.

Un pic d'activité du Soleil

Alors, de nouvelles aurores boréales auront-elles lieu ? Difficile de prévoir la sévérité d'éventuelles éruptions ou si elles provoqueront des aurores boréales, précise l'expert à l'AFP, mais le Soleil approche d'un pic d'activité dans son cycle de onze ans, selon les astronomes. Les risques d'un nouvel orage géomagnétique sont donc au plus haut entre maintenant et la fin de l'année prochaine. La tempête solaire qui a frappé la terre le week-end du 11 mai était d'une force « extrême » selon l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique (NOAA), la première de ce niveau depuis 2003.